

Marseille le 26 février 1869.

113



Ma chère Gabrielle, il est juste que tu sois une des premières auxquelles j'écris à mesure que mes forces reviennent, car tu as prié Dieu avec tant de ferveur qu'il a renouvelé tes vœux et m'a rendu la santé je suis maintenant en convalescence et comme l'appétit est revenu les forces augmentent chaque jour. non seulement tes prières m'ont fait du bien, mais en ce qui concerne nouvelle sur tes études, j'ai appris avec grand plaisir que tu avais été 1^{re} en ouvrage 2^e en répétition et 3^e en lecture et que la conduite est toujours très bonne, c'est parce que j'estime bien que je prends une vraie part à tes succès. continues toujours à te bien appliquer tu en retireras les premiers avantages.

Vous êtes bien treuruse d'avoir d'autres bonnes maitresses qui s'ingénient pour trouver de nouveaux moyens de vous distraire pendant les jours de congé, pour dire, leur en témoigner

Votre reconnaissance par votre docilité et
votre application.



J'ai encore la satisfaction d'avoir auprès
de moi ta maman, ta tante et oncle de Gaudemar
et Isabelle, comme je ne suis pas encore de mon
appartement, c'est une société très agréable
pour moi. Ma belle-fille est restée trois semaines
ici avec ses deux enfants, elle en retournera à
comiens, elle n'a pas pu s'arrêter à Lyon pour
vous voir parce qu'elle était pressée de faire
renvoyer ses livres à ses études.

Je prie de faire mes compléments à Isabelle
de Campour et de la remercier de ses bonnes prières
Ces tantes, ta maman et Isabelle te font leurs
amitiés et moi j'en embrasse de tout mon cœur,

ton bon grand-père
le
C. de Stignol de Bourbon

Pour Gabrielle de Lubac